

Avant-propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **19 (1973)**

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVANT-PROPOS

Pour les XIX^{es} Entretiens sur l'Antiquité classique, qui ont eu lieu à Vandœuvre du 28 août au 2 septembre 1972, le Conseil de la Fondation Hardt a choisi un thème controversé : Le culte des souverains dans l'Empire romain. Le prof. Willem den Boer (Leyde) a été chargé de les organiser et de les présider.

En guise d'introduction, le prof. Elias Bickerman (Columbia) a présenté des thèses critiques sur l'institution de la Consecratio. Pour lui, la notion même de culte du souverain est une notion moderne. Cela ne signifie pas que tel empereur n'ait reçu de telle cité des honneurs divins : ce qui n'a jamais existé, c'est un culte institutionnalisé, étendu à tout l'Empire. Qu'en a-t-il été sous Auguste et ses successeurs ? Le prof. Christian Habicht (Heidelberg) a extrait des sources, minutieusement et méthodiquement, tout ce qu'elles peuvent nous apprendre. Quelle a été l'attitude des premiers chrétiens à l'égard du culte impérial ? A cette question, le prof. Jean Beaujeu (Sorbonne) donne une réponse de caractère général, puis le prof. Fergus Millar (Oxford) analyse les relations, souvent indirectes, entre le culte impérial et les persécutions contre les chrétiens.

Les intellectuels, surtout dans les provinces orientales de l'Empire, ont souvent manifesté leur scepticisme, voire leur opposition à l'égard des honneurs divins accordés à l'Empereur, de son vivant ou après sa mort. C'est ce que prouve, textes à l'appui, le prof. G. W. Bowersock (Harvard). Le triomphe du christianisme et la réorganisation de l'Empire par Constantin ont modifié sensiblement les données du problème. Le sujet est traité par le prof. Salvatore Calderone (Naples). En guise de complément, le prof. Klaus Thraede (Würzburg) a retracé l'image du culte impérial telle qu'elle se reflète dans la poésie latine.

Ces sept exposés ont été suivis, comme à l'accoutumée, de discussions auxquelles ont également participé les professeurs Denis van Berchem, Adalberto Giovannini et François Paschoud (Genève), ainsi que M. Henri Seyrig, ancien directeur de l'Institut français de Beyrouth, qui devait mourir quelques mois plus tard, au grand regret de ceux qui appréciaient et son extraordinaire érudition et son intransigeante probité intellectuelle.

Exposés et discussions forment la matière du présent volume, que complètent d'amples index, établis par M. Bernard Grange, bibliothécaire de la Fondation Hardt, avec l'aide de M^{me} Martine Vodoz.

En prenant une nouvelle fois à sa charge les frais de voyage et de séjour des participants, ainsi que les frais d'établissement des index, le Fonds national suisse de la recherche scientifique a rendu à la Fondation Hardt et aux progrès de la recherche dans le domaine des sciences de l'Antiquité un service pour lequel nous lui exprimons ici notre reconnaissance.